SORTIE DU MERCREDI 13 MARS

Enfants présents : Léona, Léonie, Lola, Louis, Melvin, Nina, Sacha, Sania, Tiago.
Adultes : Clémence, Nano, Patrice, Simon, et la maman de Louis.

Pour cette sortie, rdv avait été donné à la sortie de St Hippolyte pour aller explorer la grotte du château de la Roche.
Le long du chemin qui permet d'accéder à l'entrée de la grotte, nous avons fait de nombreuses haltes pour observer les fleurs qui avaient (péniblement) résisté au massacre des haies par gyrobroyage.

Observation florale :

La fameuse pimprenelle (et Nicolas) à la saveur de concombre.

Une gale qui se développe sur les branches.

La pulmonaire officinale qui, en vertu de la théorie des signatures, était utilisée pour traiter les affections des voies respiratoires. Cette plante tire son nom de ses feuilles tachetées qui évoquent les alvéoles pulmonaires. La théorie des signatures associait les vertus médicinales des plantes aux organes humains auxquels elles faisaient penser. (les noix et le cerveau, ou l'anémone hépatique et ses 3 lobes qui rappellent le foie…)

L'anémone sylvie (sylvestre : qui vit dans la forêt)

L'ail des ours dont certaines stations embaumaient l'air. Tout le monde a goûté les feuilles et en a plus ou moins apprécié la saveur. Les recettes de pesto et cancoillotte à l'ail des ours ont été explicitées. Attention cependant à ne pas confondre l'ail des ours avec les feuilles de muguet qui ont des formes ressemblantes. (Le muguet étant toxique !)

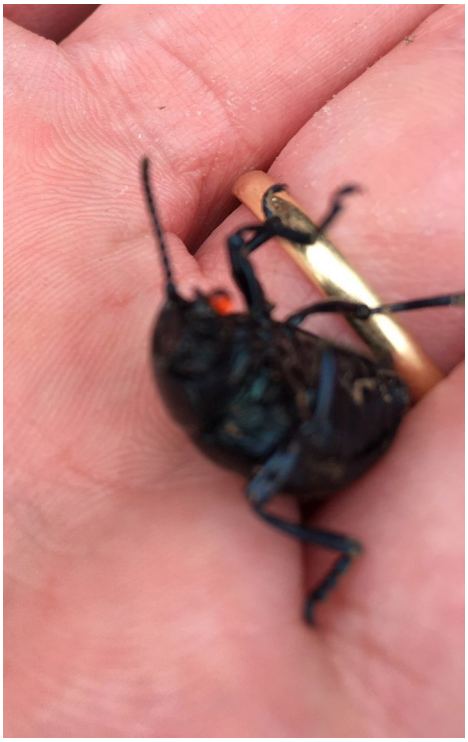
De beaux tapis de pervenches violettes. Celles observées près du Dessoubre étaient bleues.

La parisette qui, se remarque aisément quand elle donne un fruit rond noir (toxique), appelé également raisin de renard.

La corydale creuse mauve (ou blanche) dont le long éperon contient le nectar que viennent butiner les insectes ou papillons.

Petit passage devant la « maison hantée » à propos de laquelle Patrice a raconté la légende du serpent blanc qui a fait forte impression sur tout le groupe.

Dans le registre « petites bêtes, » le mille pattes et le timarque ténébreux (ou crache-sang).



A l'issue d'une bonne montée, que tout le monde a gravi comme des chamois, nous sommes parvenus à l'entrée de la fameuse grotte. Simon a expliqué que ce site était occupé par l'Homme depuis le Néolithique, des restes de tailles d'objets y ont été retrouvés. Plus tard, l'entrée en a été fortifiée (des traces de poutres sont encore visibles sur certaines parois) pour servir de zone de refuge aux habitants de la région, notamment lors de l'invasion par les Suédois en 1639 . Les villageois qui s'y cachaient auraient récupéré le trésor pillé par l'ennemi… S'y trouve-t-il encore ?

Chacun muni d'une lampe frontale, nous sommes partis à la découverte de trésors ceux-ci bien réels et nous avons été gâtés :
De magnifiques concrétions aux reflets dorés, des stalactites, stalagmites, des orgues…

De nombreuses araignées (*Meta Mernardi*) qui avaient déjà tissé leur cocon dans lesquels on pouvait observer les futurs petits.

Et quelques chauves-souris, encore en hibernation, dont l'espèce est peut-être « minioptère de Schreiber » mais sans certitude. Utilisation rapide des lampes frontales pour ne pas les déranger.
Certains ont pu descendre jusqu'à la rivière souterraine, et au retour nous avons pris quelques instants pour éteindre les lampes et faire silence (presque complet) pour apprécier l'ambiance de la grotte.
Pause goûter au retour face à la croix de Saussy avec roulades dans l'herbe et partage des victuailles.